

1918-2014

Mise en place des cérémonies du souvenir de la Grande Guerre à Chartres

Le centenaire de la Grande Guerre a été commémoré le 11 novembre 2014. Comment s'est mise en place la célébration de cette mémoire, avec les fêtes de l'Armistice puis celles de la Victoire, et l'inauguration d'un nouveau monument aux morts ?

Célébration de l'armistice (11-18 novembre 1918)

Le lundi matin du 11, le conseil municipal de Chartres patiente jusqu'au communiqué officiel pour célébrer l'événement. L'après-midi, il se rend à la préfecture, escorté de l'*Harmonie municipale* qui joue *La Marseillaise*, tandis que l'*Harmonie Saint-Ferdinand* fait de même place des Epars. La population pavoise et illumine les rues, les parent de fleurs et des drapeaux français et alliés. A 16 h 30 (heure de la sonnerie de la mobilisation le 1^{er} août 1914), les cloches de la ville et les salves du 26^e d'artillerie sonnent la fin des combats. Le dimanche 17 enfin, lors du discours du maire devant l'hôtel de ville, la foule se livre « à la saine ivresse du triomphe ». Un *Te Deum* est célébré à la cathédrale, suivi de concerts au kiosque.

Le 18, la ville s'associe à la célébration de la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France.

Fêtes de la victoire (13-15 septembre 1919)

Les dates choisies sont celles du 5^e anniversaire de la bataille de la Marne. Un cortège parcourt une « voie sacrée », de la place de la Gare à l'Arc de Triomphe dressé à l'entrée du boulevard Chasles, et au cénotaphe bâti place des Halles. Il est conduit par le 26^e d'artillerie à cheval, les trompettes de *La Gauloise*, l'harmonie *Saint-Ferdinand*, et rassemble sociétés locales d'anciens combattants,

enfants des écoles, réformés et mutilés, Alsaciens et Lorrains locaux et jeunes filles costumées en Alsaciennes Lorraines. Un buste du général Maunoury est exposé au Musée. Suivront retraite aux flambeaux, concours de véhicules fleuris, tombola, spectacle des sociétés de gymnastique, quêtes et ventes d'insignes. Les rues sont pavoisées, décorées de guirlandes, de lustres de verdure soutenant des casques de poilus. Bâtiments publics et vitrines sont éclairés. Couronnes et fleurs sont déposées sur le cénotaphe. Le samedi, au cénotaphe, une veille honore les 600 morts chartains, de 8 h à minuit.

Inauguration du monument aux morts (16 septembre 1923)

Il est l'œuvre de l'architecte parisien Henri Bouchard (1875-1960) et du sculpteur Léon Boucher (1868-1939), originaire d'Épernon.

En 1921, au cours des travaux de déblaiement destinés à la préparation de la plate-forme du monument, adossé à l'ancienne muraille de la ville, on découvrit une galerie souterraine creusée dans la marne. Elle menait d'un côté vers le clos Pichot (ancienne abbaye de Saint-Jean) et de l'autre vers la place en se divisant en deux branches. L'une se dirigeait vers l'enceinte, l'autre semblait pénétrer sous l'enceinte de la ville.



→ Juliette Clément, Directrice des publications de la SAEL

SAEL, 1 rue Jehan Pocquet, Chartres, 02 37 36 91 93, sael28@wanadoo.fr (Sources, fonds SAEL. Cliché, Cénotaphe bâti pour la fête de la victoire les 13-16 septembre 1919).